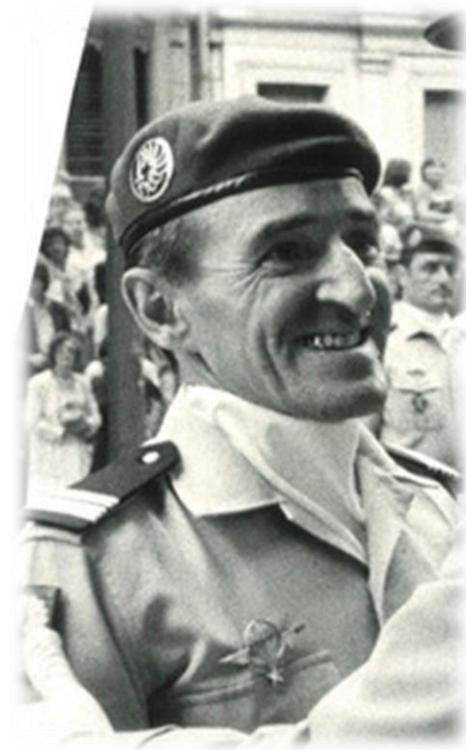


## Adieu au Colonel Max OSPITAL

Mon colonel,



C'est un honneur redoutable que de retracer la carrière d'un ancien pour lequel on a de l'estime pour ne pas dire de l'affection. Quand je dis un ancien c'est par respect pour l'expérience plus que pour l'âge. Néanmoins j'ai pu constater que j'étais en culottes courtes quand vous partiez en INDOCHINE.

Le moins que l'on puisse dire c'est que vous avez eu un parcours original..

De votre jeunesse je ne connais pas grand chose. Ce n'est qu'à partir de 1951 que je vous découvre aspirant, affecté au groupe de transport 513 à TARBES. C'est là que vous passez le brevet parachutiste.

Comme je sais que dans l'assistance il y a de nombreux parachutistes et que beaucoup connaissent par cœur leur numéro de brevet je vais citer le vôtre à savoir le numéro 59 047. Pour bien montrer que c'était quasi l'époque de la marine à voile, je précise que l'avion était en Junker 52 et que les parachutes étaient des T5 Américains de 60 m<sup>2</sup>. Depuis, il y a eu la génération Noratlas et Transall.

Admis à l'Ecole militaire interarmes à la sortie de l'école militaire de Strasbourg vous choisissez de partir en séjour en INDOCHINE plutôt que de rejoindre la lande de Coëtquidan.

Donc en 1953 vous arrivez en Indochine pour être affecté dans l'armée vietnamienne sous les ordres du général NGUYEN VAN HINH. A la tête de 150 supplétifs Méos et, avec pour encadrement 5 officiers vietnamiens et 3 sous-officiers français, vous voilà fantassin dans une région de jungle à 1000 mètres d'altitude où les Viets sont très actifs. Participant à tous les combats, vous obtenez trois citations. Une blessure par balle, heureusement sans gravité, n'est pas homologuée faute de registre des constatations.

En 1955, après une année au sein de la commission internationale d'armistice au LAOS où vous travaillez avec des officiers canadiens, indiens, polonais et Viets ; vous êtes rapatrié en métropole.

Début 56 vous êtes affecté au groupe de transport 515 en ALGERIE. Successivement commandant de compagnie et officier adjoint du chef de corps vous parcourez pistes et djebels de MECHERIA à GERRYVILLE et COLOMB- BECHAR. C'est à nouveau du travail de fantassin.

De 1958 à 1961, vous êtes à AUCH au Centre d'instruction du Train parachutiste comme commandant d'unité , officier de tir et officier des sports.

Fin 61 vous repartez en ALGERIE. Pour ce deuxième séjour vous devenez spécialiste en recherche de renseignements anti fellagas. C'est dangereux mais passionnant (c'est vous qui le dites). Vos très bons résultats vous valent deux nouvelles citations.

Le 14 juillet 1963, alors que depuis plus de 10 ans vous commandez des unités élémentaires, vous rejoignez METZ pour effectuer votre temps de commandement réglementaire et officiel à la tête du 47ème Groupement de compagnies de Quartier Général de la Base d'Opérations 901. Dans le même temps vous suivez le cours des capitaines à l'Ecole d'Application du Train à TOURS et vous obtenez le brevet de Chef de 4ème Bureau.

De 1966 à 1970 vous êtes encore en école mais cette fois c'est ISSOIRE, à l'Ecole d'enseignement technique de l'Armée de Terre. Après avoir été adjoint du Directeur de l'Instruction, vous commandez le bataillon d'élèves de 3ème année avec lequel vous défilez à PARIS le 14 juillet 1970.

Vous bouclez là votre premier temps de commandement de chef de corps.

En août vous succédez à Pierre PRESTAT comme chef des services techniques de la Base Opérationnelle Mobile Aéroportée à TOULOUSE. En 4 années vous aurez successivement comme chefs de corps les colonels CHAUSSADE, CAMUS puis TIGNERES. Ces noms sont évocateurs pour les anciens de la BOMAP mais s'estompent progressivement des mémoires. Aujourd'hui on peine à se remémorer certains des anciens chefs de corps du 1er Régiment du Train Parachutiste.

En 1974 vous obtenez le Diplôme Militaire Supérieur, suivez le cours supérieur logistique à PARIS et trouvez le temps d'être breveté parachutiste allemand en avril.

Etait-ce un signe ? A l'été vous êtes muté au 405ème Bataillon de Commandement et de Soutien, formation chargée du soutien de la 2ème Brigade Mécanisée à TUBINGEN. Après une année de commandant en second, vous voilà parti pour un deuxième temps de commandement de chef de corps.

Après 2 ans à ce poste, on vous retrouve à BORDEAUX, adjoint au Commandant du Train et Directeur des Transports de la 4ème Région Militaire qui n'est autre que le colonel PORNOT, un ancien de la BOMAP.

Promu colonel, vous revenez à TOULOUSE prendre le commandement de la BOMAP. Vous connaissez bien le régiment même s'il est maintenant installé dans une infrastructure flambant neuve.

A la fin de ce troisième temps de commandement de chef de corps vous passez le flambeau au Colonel RUFFAT et rejoignez l'Etat-Major de la 11ème Division Parachutiste 44ème Division Militaire Territoriale comme adjoint du Général BRETTE.

Le 21 octobre 1983 votre frère Guy, capitaine au 1er Régiment de Chasseurs Parachutistes, décède dans l'attentat du Drakkar à BEYROUTH avec la quasi totalité de sa compagnie. Vous avez été profondément marqué par ce drame.

Au cours des obsèques nationales, aux Invalides, vous avez dit au Ministre de la Défense de l'époque, Charles HERNU, ce que vous pensiez de l'incompétence des politiques, du haut commandement et des services de renseignement. Mieux que ça, vous vous êtes abstenu de serrer la main du chef de l'état (François MITTERAND).

Ces paroles et cette attitude vous ont valu beaucoup de reproches et vous ont sans doute coûté vos étoiles. Mais en 2017 vous affirmiez encore ne rien regretter.

De 1985 à 1987 vous êtes au Centre Aéroporté de la Délégation Générale pour l'Armement comme adjoint du Directeur.

Le 7 mai 1987 c'est au quartier Colonel Edme, à la BOMAP, que vous faites vos adieux aux armes après cette carrière exceptionnelle.

Pour les militaires ici présents on peut la résumer en quelques mots :

INDOCHINE, 2 séjours en ALGERIE, Commandeur de l'Ordre National du Mérite, Officier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec 3 citations, Croix de la Valeur Militaire avec deux citations, trois temps de commandements comme chef de corps.

Je me répète, c'est un parcours exceptionnel.

Six ans après vous j'ai commandé la BOMAP et j'ai appris à vous connaître comme ancien, fidèle à nos cérémonies, dynamique, souriant toujours prêt à évoquer auprès des jeunes les bons moments du passé. Vous avez fait honneur à l'image du tringlot parachutiste.

Adieu mon Colonel, saluez pour nous ceux qui vous ont précédé et préparez nous une petite place, le plus tard possible.

Que St Michel vous garde.

*Colonel (er) Robert Travaillot*